

Ilona SINZELLE POŇAVIČOVÁ

***Le Cercle linguistique de Prague face à la langue tchèque : généalogie
d'une théorie de la langue littéraire-standard***

Directeurs de thèse :

Madame Catherine SERVANT, Professeure des Universités, INALCO

Monsieur Christian PUECH, Professeur émérite des Universités,
Université Sorbonne Nouvelle

Date de soutenance : 26 novembre 2025

Résumé pour la diffusion

Cette thèse réévalue la place du Cercle linguistique de Prague (CLP) dans l'histoire de la linguistique et de la culture tchèque, à travers un aspect central mais souvent négligé : la réflexion sur la langue littéraire-standard (*spisovný jazyk*) et la culture de la langue.

Le CLP, né en 1926 dans la Tchécoslovaquie multilingue de l'entre-deux-guerres, voyait dans la langue non un emblème ethnique, mais un vecteur de culture et de dignité accessible à tous.

Ses membres – parmi lesquels Vilém Mathesius, Bohuslav Havránek et Roman Jakobson, – concevaient la langue littéraire-standard comme un système fonctionnel et dynamique fondé sur trois principes : la langue, instrument de communication sociale ; la norme, qui organise la variation selon les fonctions ; la standardisation, processus collectif et évolutif fondé sur l'usage cultivé, la recherche et l'enseignement.

Ces positions s'inscrivent dans une tradition d'interventionnisme linguistique, allant de la création d'une langue liturgique slave au IX^e siècle aux codifications modernes du tchèque au XIX^e siècle. Les réformes visant à stabiliser une évolution instable avaient entériné un écart entre le tchèque littéraire-standard et une autre variante, le tchèque commun, que le CLP tenta de rationaliser plutôt que d'éliminer.

Le CLP affirma une vision fonctionnelle : Mathesius lia cette approche à son idéal d'une « société créatrice active », Havránek en fit un outil pédagogique, et Jakobson l'inscrivit dans une conception plus large de la communication et de l'intention humaine, au-delà des critères ethniques.

Enfin, la thèse montre que, loin de figer la langue, le CLP chercha à articuler stabilité et adaptabilité, dans une perspective humaniste et collective. Si le tchèque contemporain reste traversé par des déséquilibres et un clivage entre norme et usage, c'est moins du fait de l'héritage laissé par le Cercle linguistique de Prague que par transformation du contexte socioculturel. Le modèle du CLP, fondé sur une vision fonctionnelle, évolutive et inclusive de la langue, demeure ainsi un cadre toujours pertinent pour penser la norme comme un bien commun vivant.